

**NOTE BIOGRAPHIQUE CONCERNANT FEU RUFIN MATUNGALA,
DECEDE LE 7.5.2012 A KINSHASA**

Eminence Papa Cardinal,
Excellences Messieurs les Evêques,
Messieurs les Abbés,
Révérends Pères,
Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs
en vos qualités et titres respectifs,
Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

Il a plu au Seigneur de rappeler auprès de lui son Serviteur Rufin MATUNGALA, Directeur du Centre Catholique NGANDA, le lundi 7.5.2012 sous le coup de 4h00 du matin.

Qui est-ce, Monsieur MATUNGALA, dont nous saluons tous la mémoire en cette douloureuse circonstance ? Quel a été le parcours de vie de ce personnage, dont la disparition a suscité tant de consternations ? Telles sont les questions qui courent sur les lèvres de plusieurs personnes et personnalités ici réunies. « On ne connaît mieux une personne que lorsque cette connaissance remonte à un certain passé », disait un scientifique africain célèbre.

Ressortissant du Diocèse d'Idiofa et originaire de la Mission Catholique de Kimputu (ex-Bethanie), dans le nord Idiofa, Monsieur MATUNGALA est né le 29 novembre 1945 à NDUNGU-IKIEME, un village situé dans le secteur BULWEM, Territoire d'Idiofa, Province de Bandundu. L'illustre disparu est issu de l'union de Père MUNGGOO et de Mère DIANA BEN Marie Jeanne, tous deux rappelés auprès du Très-Haut. Papa Ruphin, comme nous voulions si bien l'appeler ainsi, fut aîné d'une famille de neuf enfants dont 3 filles et 6 garçons. 4 de ces enfants ont déjà été rappelés au Royaume de Dieu. Les Souvenirs de la mère demeurent encore vivants dans nos mémoires, tant il est vrai que c'est au mois de février dernier qu'elle nous a quittés dans cette même ville.

1. Parcours scolaire et académique

A l'âge de 4 ans, Papa Ruphin est confié à une sorte d' « Ecole maternelle » du village dont le contenu de la formation consistait à acquérir des notions élémentaires de Religion Catholique. Il sera par la suite désigné comme « répétiteur » chargé de répéter aux autres enfants les leçons déjà apprises. Cette formation augurait déjà de l'engagement futur de papa Rufin au service de l'Eglise.

De 1951 à 1953, Papa Rufin entame les deux premières années du primaire au poste d'INSTHWEME-EBAY, avant de poursuivre, de 1954 à 1957, à la Mission les classes montantes. Il termine avec grand fruit ce cycle primaire.

A la paroisse de Béthanie, l'illustre disparu est sur la liste de 9 meilleurs élèves que l'Abbé Curé Valère BANGA-BANGA décide de faire inscrire au Collège Saint Ignace de KINYATI, loin de la mission de provenance. Papa Rufin y consacrera deux années des Humanités Gréco-Latines à l'issue desquelles il se rendra à la MWILAMBONGO pour les Humanités Pédagogiques.

Les Troubles survenus au Kwilu dès 1963, entraînant la fermeture des écoles dans la contrée, ont failli mettre en péril le destin prodigieux de Papa Rufin. Il s'en est débarrassé, courageusement, en trouvant une voie de sortie vers Kinshasa, au plus fort de la crise.

Parvenu à la Capitale, Papa Ruphin est dépourvu de ressources nécessaires à poursuivre les études. Il s'emploiera à l'enseignement où il est engagé comme professeur au service d'une Ecole des Sœurs catholiques au Quartier KUNDA, à Matete. Il a fallu attendre quelques années plus tard pour que, par un concours de circonstances, Monsieur Rufin renoue avec la formation en s'inscrivant en 1968 à l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses (I.S.S.R.) à Limete. Un Diplôme de Gradué en Sciences Religieuses lui sera décerné en 1970. Vous permettrez que je me livre à cette petite anecdote : Au moment où les lauréats attendaient la date de la cérémonie de collation des Grades académiques, la Direction de l'I.S.S.R. reçut, de la manière la plus inattendue, la visite du **Révérend Père Marcel VANDAMME**, premier Directeur du Centre Nganda, venu s'enquérir de la possibilité d'obtenir de l'Institut un collaborateur pour les fonctions de Directeur adjoint du Centre. Aussitôt l'entretien terminé, Le Père VANDAME se mit à rechercher l'étudiant MATUNGALA. Les critères ayant prévalu au choix de papa Rufin comme candidat potentiel à l'engagement demeurent dans le secret du Père VANDAMME et de la hiérarchie de l'Institut. Le **1^{er} septembre 1970**, Papa Rufin est engagé à l'Archidiocèse et affecté comme adjoint au Révérend Père VANDAMME. Il prendra la relève de son Titulaire au départ de ce dernier.

2. Parcours professionnel et social

Au départ en Belgique du Père VANDAMME, il a plu à Feu le Cardinal MALULA de porter Monsieur MATUNGALA à la tête du Centre Nganda. C'est, pour papa Rufin, le début d'un parcours professionnel exceptionnel de 41 ans passés à la tête de CENTRE NGANDA soit de à 2012, année au cours de laquelle il nous quitte.

Plusieurs événements ont émaillé la vie professionnelle de Papa Ruphin à savoir :

- Le mariage chrétien le 13.10. 1973 consacrant la vie conjugale de **Papa Ruphin** avec **Maman Lucie TOSINGA** ici présente parmi nous ; de cette union naîtront 7 enfants dont 3 garçons et 4 filles ;
- La médaille d'or décernée aux conjoints le 25.1.1997 par l'Archidiocèse de Kinshasa pour les 25 ans de bons et loyaux services rendus ;
- La désignation par l'Archidiocèse du couple MATUNGALA parmi d'autres pour la visite du Saint Père Jean-Paul II à Rome ;
- Le Diplôme de Mérite de bonne vie chrétienne décerné par le Saint Siège à travers le Pape Benoît XVI ;
- Le diplôme de jubilé d'or pour les 25 ans de mariage ;
- Le parrainage d'une dizaine de couples des jeunes mariés...

3. Parcours de « MUKAMBI »

Papa Rufin était aussi connu par son statut de « Mokambi ». Humble et fervent chrétien, Il faisait partie du corps des Ministres laïcs (Bakambi) et de la Commission MABOTA de la Paroisse Saint Albert. Son temps de travail était partagé entre les fonctions à Nganda, l'accueil des Bakambi pour

des réunions et l'accueil des couples engagés pour les mariages. Papa Rufin a eu à son actif le parrainage de plus d'une dizaine de jeunes couples qui constituent à ce jour des foyers actifs.

Papa Rufin nous quitte à l'âge de 66 ans, laissant derrière lui une veuve et 7 enfants. Il nous laisse l'exemple d'un bon père de famille, attentif aux cris des enfants ; d'un ouvrier au service de son maître, heureux d'avoir accompli sa mission ; Il nous laisse également l'exemple d'un arbre qui porte de bons fruits.

« Maintenant ô Maître Souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole ... Car mes yeux ont vu le salut » (Lc. 2, 29-30).

Puisse le Très-Haut accueillir l'âme du défunt dans sa maison et lui accorder un repos mérité !

Kinshasa, le 9 mai 2012